

Promesses d'Église : au-delà des clivages, des laïcs unis pour faire bouger l'Église

Par Arnaud Bevilacqua et Christophe Henning, le 15/10/2020 à 04h34

Les différentes organisations membres de Promesses d'Église adoptent leur charte jeudi 15 octobre, après dix-huit mois de travaux. « La Croix » retrace l'histoire de cette démarche inédite rassemblant des catholiques de différentes sensibilités, qui avancent avec la volonté de répondre à l'appel du pape François.



« *Vous ne vous attendiez sans doute pas à nous voir ensemble.* » À la tribune, devant les évêques de France, réunis à Lourdes en novembre 2019, deux laïcs : le responsable de la Communauté de l'Emmanuel en France et la secrétaire nationale du CCFD-Terre solidaire. Cette association improbable résume la philosophie de cette démarche inédite, baptisée Promesses d'Église.

Réunissant une quarantaine d'associations, mouvements et communautés – dont Bayard (éditeur de *La Croix*) –, ce groupe devait adopter sa charte lors d'une réunion plénière, à distance, jeudi 15 octobre. Un acte fondateur, permettant de mieux cerner et de faire vivre cet « ovni » ecclésial qui rassemble des organisations aussi diverses que le Secours catholique, le Chemin-Neuf, la Délégation catholique pour la coopération (DCC) ou encore les Scouts et Guides de France.

? ENTRETIEN. Mgr Dominique Blanchet : « Nous sommes attentifs à ce que Promesses d'Église tienne dans la durée »

À l'origine de ce projet qui bouscule l'Église de France, le choc des révélations et la force d'un appel. Les protagonistes de Promesses d'Église placent tous leur action sous le patronage du pape François et de sa *Lettre au peuple de Dieu*, publiée le 20 août 2018. Pour combattre le fléau des abus sexuels, de pouvoir et de conscience, le pape en appelait solennellement à l'engagement de tous les baptisés.

La « lettre du pape » va-t-elle bousculer l'Église de France ?

Cette lettre a fait l'effet d'un électrochoc. Devant la gravité de la situation, des mouvements, des associations, des communautés s'en saisissent pour s'interroger d'abord en leur sein sur leurs pratiques. D'autres choisissent la voie de l'interpellation mais le temps de l'Église n'est pas celui des réactions à chaud.

C'est alors qu'un petit groupe informel autour du Secours catholique et du CCFD se réunit pour voir ensemble « comment faire bouger l'Église ». « *Très rapidement, nous avons eu la conviction que nous devons nous ouvrir pour ne pas rester entre nous, entre organisations qui se connaissent bien, se rappelle Guillaume Nicolas, délégué général de la DCC. Alors, nous avons pris nos carnets d'adresses pour inviter largement.* » Quitte à bouleverser la géographie ecclésiale traditionnelle. « *Si nous ne travaillons qu'avec des gens qui nous ressemblent, impossible d'avancer !* », tranche l'une des chevilles ouvrières de cette initiative.

Un élargissement du groupe encore possible

Naissait alors la démarche Promesses d'Église, qui n'en portait pas encore le nom. Aujourd'hui, certains souhaitent même poursuivre l'élargissement du groupe, sur la base de la charte, comme un membre actif qui envisage d'intégrer des courants « plus tradis ». De son côté, la Conférence catholique des baptisé-e-s francophones (CCBF), tenant d'un catholicisme plus contestataire, n'a pas été sollicitée.

« *L'initiative me semble d'autant plus belle dans le contexte français, marqué par des polarités et des antagonismes assez forts au sein de l'Église et ses différentes*

sensibilités, souligne le théologien Arnaud Join-Lambert, enseignant à l'université catholique de Louvain (Belgique). *Toutes ces organisations possèdent des trésors d'expertise à partager.* »

Comment les catholiques de France traversent la crise de l'Église

Au sein de Promesses d'Église, les catholiques se parlent et travaillent ensemble, ce qui, sans surjouer les clivages, n'est pas une évidence, même si certains responsables d'organisations se côtoient et se connaissent. Tous les participants partagent ce sentiment d'assister à quelque chose d'inédit ; une démarche volontariste pour dépasser les préjugés.

« Il ne s'agit pas de gommer nos spécificités »

« *Nous nous sommes découverts, nous n'avons pas forcément les mêmes attentes et avons nos propres craintes en interne et les uns sur les autres* », témoigne sœur Blandine Lagrut, de la Communauté du Chemin-Neuf. « *Il ne s'agit pas de gommer nos spécificités* », insiste Emmanuel Odin, responsable, avec son épouse Bénédicte, de la Communauté de l'Emmanuel en France, qui a rapidement rejoint le noyau dur.

Les participants évoquent tous des échanges dans une ambiance « *conviviale* », même si la crise sanitaire a contraint les dernières réunions à se tenir à distance. « *Nous nous surprenons à être d'accord sur l'essentiel* », indique Guillaume Nicolas, qui voit tomber beaucoup d'a priori malgré des différences réelles.

Ainsi peut-on voir un membre de l'Emmanuel, « *pas révolutionnaire dans l'âme* », appeler un évêque, qui se trouve être son ancien curé, par son prénom. Se réunir autour d'une table, d'accord, mais pour aller où ? Définir les objectifs de Promesses d'Église n'est pas chose aisée. « *Nous ne savons pas encore ce que nous voulons construire* », concède un participant.

Plusieurs sujets ont été abordés, comme la place des femmes, la lutte contre les abus, la formation des clercs... Mais le seul qui émerge vraiment concerne la synodalité. « *Nous sommes pressés par la gravité de la situation mais le choix a été fait de ne perdre personne en route* », affirme Mathieu Monconduit, représentant du Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC).

Pas de comparaison avec l'Allemagne

Toutefois, une idée assez claire de ce qu'ils ne veulent pas se dégage. Il ne s'agit pas d'une ébauche de représentation des laïcs à l'allemande, comme le Comité central des laïcs allemands, le ZdK. « *Ce n'est pas notre ambition*, déclare Guillaume Nicolas. *Nous n'avons ni la vocation d'être représentatifs des catholiques de France, ni d'être le porte-voix des laïcs.* »

Promesses d'Église cherche à inventer sa propre voie. Pour les uns, « *avancer et réfléchir ensemble, c'est déjà l'essentiel* », quand d'autres évoquent l'horizon d'assises de l'Église de France ou d'un synode national. Un consensus semble se dégager sur la volonté d'apporter une contribution avant le Synode sur la synodalité qui doit se tenir en octobre 2022 au Vatican.

Réparons l'Église : la crise pousse l'Église à mieux écouter les fidèles

L'absence de direction clairement établie peut se révéler déroutante et faire naître quelques frustrations chez ceux qui voudraient aller plus vite. Les plus pessimistes craignent, sans le souhaiter, que « *tout cela n'accouche d'une souris* ». Le comité de pilotage tient bon, convaincu que le « *moment est favorable* ».

« *Il faut s'inscrire dans la durée pour transformer l'Église en profondeur* », clame Dominique Rouyer, la secrétaire générale du CCFD. « *Promesses d'Église ne fait pas de lobbying mais est une plateforme où l'on fait l'expérience entre nous d'une Église synodale, assure sœur Blandine Lagrut. Avec un agenda trop précis, nous pourrions nous faire peur mais nous n'avons, a priori, pas de limites.* »

La Conférence des évêques de France associée

Le parti a été pris d'associer les évêques. « *Promesses d'Église n'est pas une démarche dissidente* », précise l'un des participants. La première réunion plénière, en mai 2019, s'est d'ailleurs tenue à la Conférence des évêques de France et son président, Mgr Éric de Moulins-Beaufort, a reçu une délégation de Promesses d'Église en septembre de la même année.

Il a missionné deux évêques pour accompagner les travaux et intervenir le cas échéant : Mgr Dominique Blanchet et Mgr François Fonlupt. « *Il y a aujourd'hui un appel assez fort pour développer le travail en commun, note le théologien Arnaud Join-Lambert. C'est aux évêques de saisir cette occasion.* »

----- Une démarche inédite

20 août 2018. Dans sa *Lettre au peuple de Dieu*, le pape François reconnaît les manquements de l'Église face à la crise des abus sexuels et appelle tous les baptisés à s'engager.

Octobre 2018. Un petit groupe de mouvements se réunit pour réfléchir aux suites à donner à la lettre du pape.

Mai 2019. Première rencontre plénière de Promesses d'Église, qui rassemble alors une trentaine de mouvements, à la Conférence des évêques de France (CEF).

6 novembre 2019. À la demande de Mgr Éric de Moulins-Beaufort, une délégation intervient à Lourdes à l'Assemblée plénière des évêques de France.

15 octobre 2020. Les organisations membres se retrouvent en réunion plénière à distance pour adopter leur charte.

Arnaud Bevilacqua et Christophe Henning